L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 21 FEVRIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires ;
G. F. WEISSE. N. DUPOUY.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 21 FEVRIER.

CUBA ET LES FLIBUSTIERS.

Il n'y a pas, par les dernières nouvelles de la Havane, que tout était mouvement et agitation à Cuba. On y est persuadé qu'une expédition a été organisée aux Etats Unis pour renouveler la scène ébre tentative de Lopez, et que le gouvernement s'attend chaque jour à apprendre la nouvelle du débarquement des flibustiers.

Ces craintes semblent bien fondées, et il paraît que verse dans le bruit que la Junte cubanaise a fait de sérieuses préparatifs pour envahir le riche des Antilles et porter main-forte aux patriotes de l'île. Etait ce que les Espagnols appellent une insurrection en permanence, pour prendre une expression de Napoléon III, qui existe depuis plusieurs années parmi les Cubains exilés aux Etats-Unis.

Quoi qu'il en soit, le Journal de la Havane, qui paraît ordinairement pour chercher à rassurer le public, ne cache pas cette fois la gravité de la situation. Il annonce que le gouvernement espagnol a pris toutes les mesures nécessaires pour arrêter les progrès de la révolte, et il ajoute que le Capitaine Général a reçu des renforts considérables de troupes et d'artillerie.

Le Journal de la Havane ne dit pas si ces troupes ont été envoyées de Cadix ou de Barcelone, mais il est probable qu'elles ont été prises dans les garnisons de la Péninsule, car on sait que le gouvernement espagnol a été forcé de rappeler une partie de ses troupes de Cuba, pour les envoyer contre les insurgés carlistes.

Le Journal de la Havane ne dit pas non plus si ces troupes ont été envoyées à la Trinidad, à Cienfuegos ou à Matanzas, où les flibustiers ont l'habitude de débarquer, mais il est probable qu'elles ont été dirigées sur ces points, car c'est là que les flibustiers ont débarqué dans les deux expéditions précédent